

13es Francouvertes, la finale - Ariel, haut la main

Catherine Lalonde

Édition du mercredi 29 avril 2009

Mots clés : Ariel, Francouvertes, Musique, Culture, Québec (province)



Le rock noir d'Ariel a remporté la 13e édition du concours Les Francouvertes, lundi soir au Club Soda. Avec sa psycho trash bien huilée, ses thèmes gothiques et son énergie rentre-dedans, le groupe a séduit le jury comme le public. Ariel ajoute son nom derrière Loco Locass, Damien Robitaille et La Patère Rose sur la liste des grands gagnants des Francouvertes.

Grande Finale des Francouvertes

[Frédérique Malignon](#)

04 May, 2009 08:19:00



Ariel après sa victoire

Le 27 avril dernier, le Club Soda a accueilli la finale des Francouvertes. En compétition avec Mad'MoiZèle GIRAF et FRANCIS D'OcTOBRE, Ariel remporte haut la main l'édition 2009

Belle soirée pour la finale des Francouvertes! Le 27 avril dernier, le Club Soda, habillé de tables rondes ambiance cabaret, a accueilli le «Tout-Montréal» pour la performance des trois finalistes.

En premier lieu, une introduction musicale est faite par le porte-parole du concours **Damien Robitaille**, qui séduit tout le monde avec son accent et son humour décalé. Bonne chance à tous les candidats et que la joute commence!

FRANCIS D'OcTOBRE ouvre le bal toujours affublé de son look de cowboy rock. Hyper à l'aise sur scène, l'harmonieuse formation est composée de l'excellent batteur **Kilojules**, bien connu pour son don d'ubiquité (**Misteure Valaire**, **La patère rose**) et le bassiste **Pierre Chamberland**. Très « frenchie » dans les mélodies vocales, les textes poético-quotidiens de **Francis** sont décidément dans le bon écrin musical.

Par la suite, **Mad'MoiZèle GIRAF** nous secoue avec leur énergie festive. Le groupe le plus multiculturel du moment, nous donne envie d'apprendre leurs tounes par cœur pour les fredonner avec l'été qui débarque. *Sub Su'a Job* est sans hésitation la compo gagnante de leur raggamuffin endiablé.

Pour finir, la formation **Ariel** investit la scène avec leur efficace attitude de « rock stars ». Attitude qui repose quasi entièrement sur les épaules du chanteur **Ariel Coulombe**. Le Club Soda leur va un peu moins bien que le Lion d'Or, nervosité oblige. Comme promis, ils offrent une nouvelle toune pour cette dernière étape, bien que *Méfie toi Méphisto* reste en tête de liste. Ils clôtureront le spectacle avec brio.

Durant la compilation des votes, les DJ de **Payz Play** viendront mixer pour nous faire patienter. Puis enfin, le résultat! L'incroyable énergie scénique d'**Ariel** aura été payante, car ils remporteront le concours haut la main, raflant une bonne partie des prix annoncés. Il ne nous reste qu'à attendre leur futur album et souhaiter bonne chance aux autres candidats!

Rendez-vous pour l'édition 2010!

Les grands honneurs pour le groupe Ariel aux Francouvertes



Ariel Coulombe est une bête de scène qui bouge comme Jagger, évoque Bowie et fait penser à un Alice Cooper adolescent.

Photo: Francouvertes



[Alexandre Vigneault](#)

La Presse

Un peu après minuit, dans la nuit de lundi à hier, le flamboyant groupe rock Ariel a été déclaré gagnant du 13e concours les Francouvertes. Il a eu le dessus sur l'auteur-compositeur-interprète Francis d'Octobre et, surtout, Mad'MoiZèle Giraf, autre formation énergique qui pouvait sérieusement aspirer aux grands honneurs.

Ariel a remporté le grand prix, une bourse de 10 000 \$ remise par le commanditaire principal du concours, Sirius, en plus de mettre la main sur cinq autres, dont ceux du public, de la meilleure présence scénique et de la meilleure composition pour sa chanson *Chargez*. Ariel Coulombe, rockeur charismatique qui donne son nom au groupe, a beau s'être couché aux petites heures, il avait l'esprit clair lorsqu'il a passé un coup de fil à *La Presse*. Des relents d'adrénaline, sans doute. Il avoue avoir le sentiment du «devoir accompli», même si son groupe et lui ne s'étaient pas donné comme mission d'arriver premiers.

«Gagner ce concours-là, ce n'est pas une pression qu'on s'était mise sur les épaules. On s'était dit que de se rendre en demi-finale, c'était le minimum, et que de se rendre en finale, ce serait vraiment *cool*.» En tête du palmarès depuis son apparition aux préliminaires, Ariel a abordé la finale avec une certaine confiance, mais aussi pas mal de stress. «Du mauvais stress, signale Ariel. D'habitude, ce n'est pas vraiment notre genre, on arrive juste crinqués.»

Habitué des concours - il a fait le défunt *Challenge live* et les Francouvertes il y a quelques années avec son ancien groupe, Les Chimères - le rockeur dit avoir abordé celui-ci avec un état d'esprit différent. «Il était clair que c'était le dernier qu'on faisait, dit-il. On jugeait que c'était le concours le plus pertinent pour nous et on en avait marre d'être scrutés à la loupe, de ne pas avoir le temps d'installer notre univers. C'est quand même chiant, les concours...»

De tous les candidats vus depuis le mois de février, Ariel est celui qui s'imposait le plus naturellement. Le chanteur possède une voix puissante et étonnamment polyvalente et le groupe occupe la scène avec une assurance et un sens du spectacle qui a fait défaut à plusieurs autres concurrents. Ariel Coulombe est une bête de scène qui bouge comme Jagger, évoque Bowie et fait un peu penser à un Alice Cooper adolescent. «Ça me flatte, c'est sûr», admet-il, tout en ajoutant qu'aucun de ces artistes n'a eu une influence déterminante sur lui.

Hier soir, après une seule chanson, on se doutait bien que l'affaire était dans le sac pour Ariel. Surtout après la prestation énergique, mais un peu brouillonne de Mad'MoiZèle Giraf. Si musicalement, le groupe raggamuffin a livré la marchandise, les deux chanteurs semblaient parfois à bout de souffle. C'est un problème quand on porte des textes aussi chargés que les leurs. Mad'MoiZèle Giraf n'a quand même pas fait pâle figure et remporté trois prix, dont celui de la meilleure chanson pour *Sub su'a job*.

Francis d'Octobre, quant à lui, est reparti bredouille. Même scénario qu'au Festival international de la chanson de Granby il y a deux ans. Sauf qu'il se révélera peut-être l'artiste à qui les Francouvertes auront le plus bénéficié. Le chemin qu'il a parcouru depuis deux ans est immense. Même entre sa prestation lors des préliminaires et celle de la finale, il a gagné en confiance, en aisance et en impact. Ce n'est pas rien. Un concours, après tout, ce n'est pas une fin en soi, c'est d'abord une vitrine.

Ariel consacré aux Francouvertes 2009

Publié le 29 avril 2009 par [Gabnews](#)



Extrait : « On essayait de ne pas trop se soucier du buzz, disons que c'est beaucoup de pression », précise **Ariel** Coulombe, leader de la formation **Ariel**, sortie grande gagnante hier soir de la finale des Francouvertes 2009 dans un Club Soda hautement festif.

C'est que pour une rare fois dans l'histoire du concours, le groupe concluait hier un parcours sans faille sur l'ensemble de la série, ayant au préalable trôné en tête de peloton tant aux préliminaires qu'en demi-finale.

Damnante ainsi le pion aux deux autres finalistes, Francis D'Octobre et Mam'Moizèle Giraf, c'est visiblement ébranlés que le jeune « rachitique

» (selon ses propres dires) et ses complices de scène – Sélène Bérubé, Philippe Lemire, Benoit Desrosby et Jonathan Gagné – commentent l'onde de choc qui les prend d'assaut. (...)

Consacré par un jury d'acteurs de la scène musicale montréalaise [Louis-Jean Cormier (Karkwa), Vincent Vallières, Laurent Saulnier (FrancoFolies de Montréal), Nicolas Tittley (MusiquePlus) etc...] (...)

www.myspace.com/arielgroupe

www.myspace.com/madmoizelegiraf

www.myspace.com/francisdobre

les perfos seront disponibles à compté de mercredi sur **bandeapart.fm**

Par Stéfane Campbel, Bangbang, le 28 avril 2009 : l'odyssée d'Ariel



Crédit photo: Maude Chauvin

La finale des Francouvertes 2009 a lieu le 27 avril au Club Soda. Rencontre avec un des groupes finalistes, Ariel

Fiche sommaire du finaliste

Nom : Ariel Coulombe dit Ariel

Style : Valse raisonnablement psychédélique sur le *speed*

Prochaine sortie d'album : Début 2010 (un mini album indépendant est déjà disponible)

Commentaire du public le plus inutile reçu dans le cadre des Francouvertes:

« *Votre bassiste n'est pas assez musclé!* »

Sur toutes les tribunes, **Ariel** est dépeint comme une bête de scène, une boule d'énergie, une apothéose charismatique. Outre l'impressionnante prestance scénique et toute la théâtralité qui s'y attache, **Ariel**, c'est aussi une critique humaine, une ironie marquée, un univers disjoncté. Entre le indie rock et le glam rock, le jeune artiste s'amuse et se démène.

Sur ton site Web et sur ton Myspace, tu décris ta musique comme du «psycho rock noir bonbon ou quelque chose du genre». Est-ce que ça te dérange les appellations ou les noms qu'on cherche parfois à donner à une musique pour qualifier son style?

« *Je suis content que tu me poses la question, parce que les gens prennent mon appellation auto-proclamée au sérieux. Il faut vraiment noter l'autodérision à travers ça. C'était pour rire, on était tanné de se faire donner des étiquettes, alors on s'est dit qu'on allait s'en faire une nous-mêmes. J'ai remarqué que les gens reprenaient l'étiquette telle qu'elle et n'en saisissaient pas l'ironie.* »

Est-ce que la théâtralité est venue du fait qu'il faut se distinguer dans le milieu ou toi et ton band étiez tous comme ça à la base, à cette même intensité?

« *Il fut un temps où j'étais tout aussi théâtral, mais beaucoup moins physique. La musique était composée en fonction de ce que je sentais en composant chez moi. C'était donc de la musique qui se faisait moins bien sur scène. Les énergies étaient très différentes et je devais me restreindre en spectacle. Avec le temps, j'ai développé une autre façon de fonctionner en lien avec la scène. Et il y a aussi la belle synergie qu'on a dans le groupe, c'est énergique et on est sur la même longueur d'onde.* »

Outre l'ironie qu'ils contiennent, tes textes sont très opiniâtres et posent un regard critique sur la société. Mais est-ce que tu dirais que tu es un artiste qui reste apolitique?

« *Je suis plutôt apolitique, oui. J'essaie de faire des textes qui ne seront pas nécessairement associés à un courant. Je suis*

assez critique, mais j'essaie de ne jamais faire la morale. Généralement, je prends une réalité et je la montre du doigt. Je nous mets un miroir dans la face pour qu'ensuite on puisse rire de nos tares.

C'est sûr que je suis très proche de ce que je ressens, mais je raconte souvent des choses qui ne me sont pas arrivées à moi. Le moteur reste les expériences personnelles, mais je ne partage pas mes propres émotions. Je les canalise. »

On sait que tu joues de la guitare en composant tes pièces, mais est-ce que tu aimes jouer de la guitare sur scène?

« Je préfère juste chanter. J'ai vraiment plus de liberté, je peux bouger à ma guise. Je me sens parfois menotté par la guitare sur scène. Si je pouvais, je partirais tellement dans tous les sens sur scène. Là, je me retiens. »

Comment entrevois-tu ta soirée de la finale des Francouvertes?

« On est vraiment excités! En fait, on est excités depuis le début... on est toujours excités de toute façon. J'ai vraiment hâte. Plus la scène est grande, plus on est excités. C'est sûr que la pression est de plus en plus grande d'une étape à l'autre, parce que la scène et la foule grandissent. Et l'attente des gens est de plus en plus grande. Mais c'est une victoire en soi d'être là. On n'a plus la pression de se rendre à la prochaine étape. L'accomplissement est là. »

Francouvertes 2009: coup d'oeil sur les aspirants



Le groupe Ariel
Photo Michel Pinault, collaboration spéciale



[Alexandre Vigneault](#)

La Presse

Seuls neuf des 21 groupes qui ont participé aux préliminaires des Francouvertes passent au deuxième tour et peuvent encore aspirer aux grands honneurs. Notre journaliste Alexandre Vigneault, qui faisait partie du jury professionnel de la première étape du concours, les a tous vus. Il dresse son bulletin de mi-parcours.

Ariel

Ce n'est pas un hasard si Ariel trône au sommet du palmarès à ce stade-ci des Francouvertes. Son chanteur, Ariel Coulombe, possède un charisme fou. Il chante, bouge et manie sa guitare avec assurance et une attitude rock que peu de jeunes artistes possèdent ou osent afficher. Imaginez un croisement entre un Alice Cooper adolescent et un David Bowie bougeant comme Mick Jagger qui aurait un penchant pour le glam rock en rose et noir. Un goût pour le mélodrame, aussi. Point focal du groupe auquel il donne son nom, Ariel n'aurait

toutefois pas passé la rampe si sa bande n'était pas solidement soudée derrière lui. Ce cartoon autoproclamé «psycho rock» est un sérieux prétendant à la finale, voire aux grands honneurs.



Ariel

Ariel

(Indépendant)

Ma cote :



CRITIQUE DE VOIR



Olivier Robillard Laveaux

ARTICLE - 30 octobre 2008

Bien qu'**Ariel** prenne des allures d'ixième descendant de Radiohead dans *Les Sorcières* (registre vocal aigu, accent français international, chant aérien et rock mélancolique), la formation menée par **Ariel Coulombe** a l'intelligence d'éviter la linéarité sur ce maxi de six titres. *Chargez!* déploie des attaques dynamiques de guitare, un pont teinté de claviers sortis des années 80 et un refrain percutant. *Faux-filet* et *La Danse des paons* s'appuient sur un rock sale, plus carré, tandis qu'un étrange sentiment d'urgence, légèrement lugubre, émane de *Tu comprends rien* et *Méfie-toi Manifesto*. Refusant de se restreindre dans la retenue, le quintette mise sur un jeu explosif tout en demeurant très pop. Il reste encore un peu de nuance et de raffinement à gagner, mais l'authenticité y est.

